

Rapport de mission
Communication au colloque international « Le savant fou » — Brest, 1-3 octobre 2009
Bernard Joly

Le colloque international « Le savant fou » était organisé à la Faculté des Lettres et sciences humaines Victor-Segalen de l'université de Bretagne occidentale à Brest du 1 au 3 octobre 2009, par Hélène Machinal, Gaïd Girard, Camille Manfresi et Annick Cossic, enseignants-chercheurs à l'UBO, dans le cadre des activités du Centre d'Etudes interdisciplinaires du monde anglophone (CEIMA/HCTI, EA 4249).

Il a réuni pendant trois jours une cinquantaine de personnes pour débattre autour d'une trentaine de communications et trois séances plénières sur la problématique suivante :

« Le savant fou est un personnage complexe. Il renvoie à une opposition remontant à l'Antiquité, une époque où folie et génie sont perçus comme inséparables. Cette complémentarité a perduré au cours de l'histoire et s'est nourrie des crises épistémologiques qui ont bouleversé la perception du monde et de lui-même qu'a l'être humain. La figure du savant fou cristallise de nombreuses peurs diffuses qui peuvent être d'ordre politique, social, religieux, économique ou idéologique et qui ont trait à la possibilité même de se définir en tant qu'être humain. »

Les débats très nourris et très riches ont permis de réexaminer ces questions fondamentales, y compris dans le cadre contemporain des avatars du savant fou dans le roman et dans les arts visuels, le personnage du savant fou ayant envahi le cinéma et la bande dessinée.

Ma communication, qui ouvrait le colloque, prenait comme point de départ la situation paradoxale des alchimistes, qui n'étaient pas des fous : leurs doctrines s'inscrivaient dans les savoirs de leurs temps et même Descartes considérait la question de la pierre philosophale comme soumise à la recherche du raisonnement humain. Pourtant, comme le montre un célèbre tableau de Bruegel le jeune, dès le XVI^e siècle ils passaient pour des fous et cette réputation ne les a pas quittés. Les alchimistes que la littérature du XIX^e et du XX^e siècle met en scène ne se ressemblent pas toujours, mais chez Goethe, Balzac ou Hawthorne, chez Gustav Meyrink ou Marguerite Yourcenar, ce sont toujours des personnages inquiétants, à la recherche d'une maîtrise de la matière qui leur donnerait tout pouvoir sur les âmes, au risque de sortir des limites de la raison. Produit de la rencontre entre la réalité historique et la fiction littéraire, la folie de l'alchimiste fait écho à nos craintes d'une puissance cachée dans la matière qui ferait sortir la science de ses gonds. Tout se passe alors comme si les alchimistes de la littérature portaient le destin d'une folie que la chimie contiendrait en germe lorsqu'elle veut maîtriser la nature dans les appareils de ses laboratoires. J'ai développé cette problématique en m'appuyant plus particulièrement d'exemples tirés de deux romans de Hawthorne (*La marque de naissance* et *La lettre écarlate*) dont j'ai comparé les personnages d'alchimistes avec ceux de *L'ange à la fenêtre d'occident* de Gustav Meyrinck, de *L'œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar et du *Faust* de Goethe.

Cette communication a suscité un vif intérêt pour un public essentiellement composé de spécialistes de la littérature de langue anglaise, qui a beaucoup apprécié l'éclairage apporté par un philosophe et historien des sciences. J'ai pu prendre de nombreux contacts qui pourront être mis à profit dans le cadre des travaux de mon groupe de recherche sur l'histoire de la chimie ancienne au sein de l'UMR STL, la question des relations entre l'alchimie, la chimie et la littérature constituant l'un des axes de travail de ce groupe.

Annexe : programme détaillé du colloque.

PROGRAMME DU COLLOQUE

Jeudi 1^{er} octobre**9h : Accueil et ouverture du colloque****9h30-12h : Atelier “ Théorie ”**

- 9h30 : B. Joly, « La figure de l’alchimiste dans la littérature du XIX^e et du XX^e siècle. Savant fou ou folies scientifiques : de l’alchimie à la chimie »
- 10h : P. Cassou-Nogues, « Fous de machines et machines folles »
- 10h30 : questions
- 11h15 : M. Bompard-Porte, « Le ‘savant fou’ : un pléonasme ? »
- 11h45 : questions

14h-15h : Conférence plénière par Denis Melleir (université de Poitiers) : « Wittgenstein fiction ».

15h30-18h :**Atelier Cinéma**

- 15h30 : L. Guido, « Du ‘Tyran’ mélodramatique au ‘Dieu prothétique’ : l’iconographie du savant fou dans le cinéma des années 1910-1930 »
- 16h : J-F. Baillon, « Du savant fou à la folie de la science: raison et déraison dans le cinéma britannique à l’âge nucléaire 1950-1965 »
- 16h30 : questions
- 16h45 : C. Kaiser, « La figure du savant fou chez Fritz Lang : de la critique sociale à la dénonciation de l’état conçu comme entreprise de terreur »
- 17h15 : G. Menegaldo, « La construction d’un mythe : trois avatars de la figure de Frankenstein (Whale 1935, Fisher 1957, Branagh 1994) »
- 17h45 : questions

Atelier XIX^e siècle

- 15h30 : A. Hellegouarc’h, « Une odeur de soufre tenace : le docteur William Price (1800-1893) »
- 16h : C. Chambost, « (Dé)raison et sentiments: les savants fous dans l’œuvre de Nathaniel Hawthorne et dans la littérature américaine du 19^{ème} siècle »
- 16h30 : questions
- 16h45 : L. Talairach, « Wilkie Collins’s Mad Scientists »
- 17h15 : L. Guillaud, « Le savant fou vernien et la mise à distance du progrès »
- 17h45 : questions

Vendredi 2 octobre

9h-11h30 :**Atelier XX^e siècle**

- 9h : R. Bozzetto « Maurice Renard et son savant fou »
- 9h30 : R. Le Marc’hadour, « L’héritage du Docteur Moreau de H.G. Wells : deux figures de savants fous dans l’œuvre narrative d’Adolfo Bioy Casares »
- 10h : questions
- 10h15 : N. Jaëck, « *The Island of Dr Moreau* »
- 10h45 : M. Montoya, « De Carlo Gelati à Espérandieu et le Dr. Chou: savants fous et discours tératologique dans l’œuvre de Jacques Tardi (*Les Aventures d’Adèle Blanc-Sec*, 1976-2007) »
- 11h15 : questions

Atelier Fin XX^e siècle

- 9h : J-F. Chassay, « Sommeil cauchemardesque »
- 9h30 : L. Cheilan, « Le cas du docteur Murakami ou les frontières/limites d’un thème dans une bd japonaise de Kazuo Umezu (Japon, 1995) »

- 10h : questions
- 10h15 : G. Chamerois, « *Against the Day* de Thomas Pynchon : Nikola Tesla ou Thomas Edison, la folie ou la mort »
- 10h45 : R. Hamery, « *Trouble every day* de Claire Denis (2001) »
- 11h15 : questions

11h30-12h30 : Conférence plénière par Victor Sage (East Anglia University) : « “Emperors of Antarctica” : notes on the pre-history of the “savant fou” »

14h-16h30 :

Atelier Science-Fiction

- 14h30 : E. Després, « Quand les savants ne peuvent plus s'arrêter : le complexe du délice technique chez Kurt Vonnegut et Michael Frayn »
- 15h : questions
- 15h15 : C. Larsonneur, « Put the blame on ...? »
- 15h45 : G. Girard, « Le savant fou de *Blade Runner* à *Matrix* »
- 16h15 : questions

Atelier “Nouvelles Formes”

- 14h : J. Dupont, « Les psychiatres fous du Dr. McGrath »
- 14h30 : T. Robin, « La singulière figure de l'idiote savant chez Flann O'Brien, où comment la science avec ou sans conscience peut n'être que ruine –si ce n'est de l'âme– du sens »
- 15h : questions
- 15h15 : N. Dufayet, « L'autre axiologie du Savant Fou nippon. Desty Nova et Karma »
- 16h15 : question

16h30-17h30 : Conférence plénière par Jean-Jacques Lecercle (université de Paris X) : « généalogie de l'archétype du savant fou ou : le savant Cosinus était-il fou ? »

Samedi 3 octobre

9h-11h30 : Atelier Avatars

- 9h : C. Manfredi, « Femmes savantes et/ou folles à lier : *The Strange Case of Ms Jekyll and Mrs Hyde* d'Emma Tennant (1989) »
- 9h30 : A. Le Guellec, « *Smashing up the mystery of the world* : le savant naturaliste comme vandale dans deux romans postcoloniaux : *English Passengers* de M. Kneale et *Gould's Book of Fish* de R. Flanagan »
- 10h : questions
- 10h15 : I. Boof-Vermeesse « les intelligences artificielles ont-elles un sexe ? »
- 10h45 : Jérôme Dutel, « Un avatar moderne du savant fou : le linguiste fou »
- 11h15 : questions

Clôture du colloque